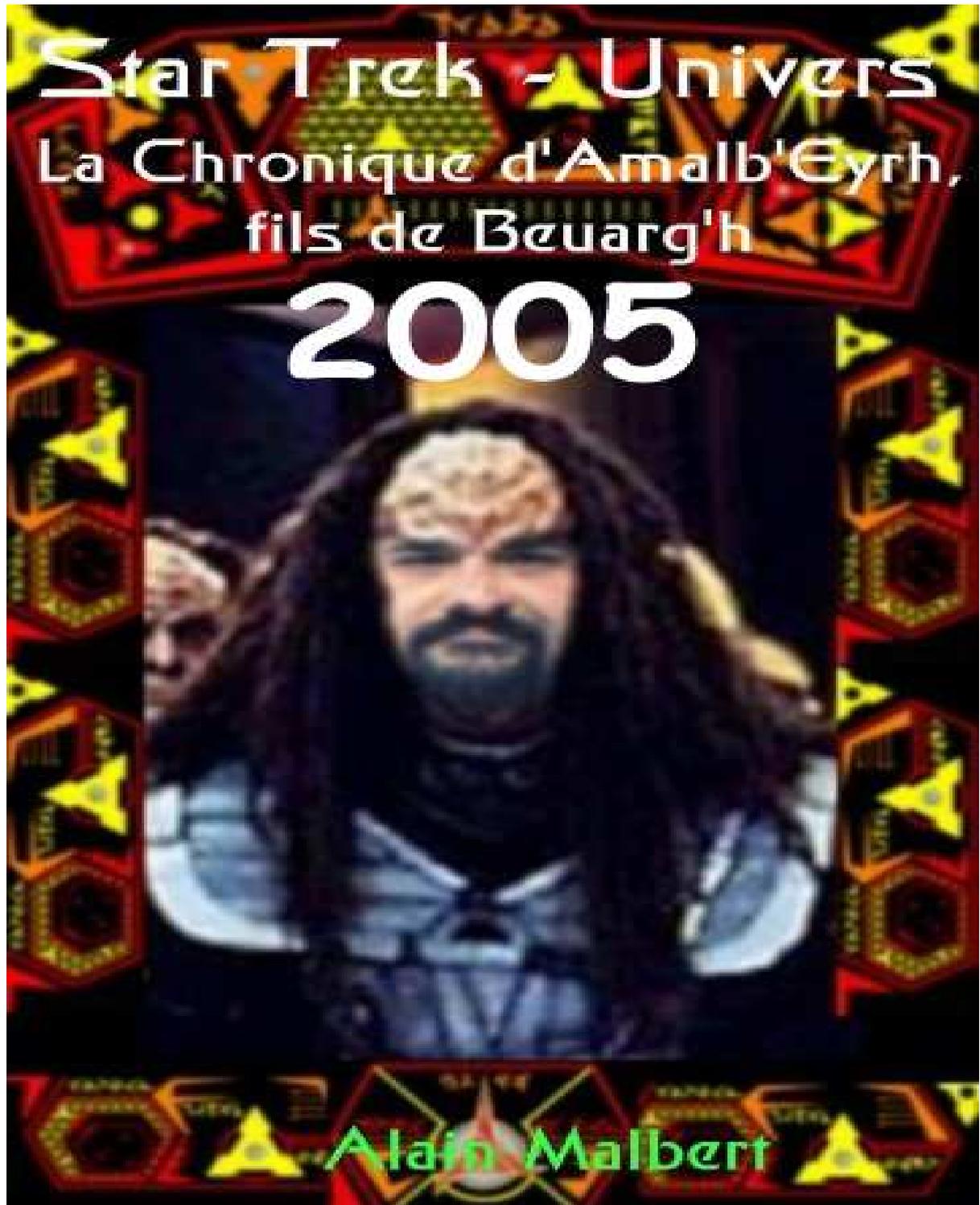


Star Trek - Univers  
La Chronique d'Amalb'Eyrh,  
fils de Beuarg'h  
2005



La Chronique innommable  
d'Amalb'Eyrh, fils de Beuarg'h.  
par Malbert Alain

## La Chronique innommable d'Amalb'Eyrh.

*Date stellaire -317725.34 (27 mars 2005)*

NuqneH !

Après de nombreuses batailles glorieuses contre la Fédération, dans mon jeune temps, contre le Dominion, ensuite contre les impôts impériaux, et enfin contre ma femme pour finir, j'ai décidé de poser mon Bath'leth et le troquer contre une plume critique et souvent vengeresse. Les nombreuses civilisations que j'ai croisées ont ceci en commun (du moins, celles qui ont survécu à notre impérial passage) c'est que plus on s'enfonce dans la philosophie du cru (à la différence du cuit), moins on comprend les questions qu'on se pose.

J'ai rencontré dernièrement sur Risa (où j'étais en voyage d'études... ethnologiques) un vieux Vulcain, si âgé que ses oreilles étaient pleines de trous, dont le nom était G'Ruyer. Il tenta de m'expliquer les profondeurs de la métaphysique décono-syphono-psychotaritienne, avec force apophtegmes et métaphores, dans le but de dégrossir le vieux guerrier que je suis. En fin de débat, il ne comprenait même plus ses propres questions !

Après plusieurs bonnes sanguines au bar de l'auberge la plus proche, il m'avoua que la méphasyti... non, le phématisyque... zut ! la métaphysique dénoco... nédoca... bref, que tout ça, c'était pour les jeunes couillons, et que rien ne valait un bon Kho-li-nar-T'cho pour faire passer toutes ces idées à la mord-moi le Pon Farr !

Comme quoi, rien ne vaut la mise en pratique des théories ! Ca sert à rien de se creuser la tête si on tient pas la bibine, Nom de D'là !

Et comme disait Khaless : « Qu'on les pendre ! »

Qapla'

\* \* \* \* \*

## Combat épique (et toc !)

*Date stellaire -317706.17 (03 avril 2005)*

NuqneH !

Hé non ! Par Khaless, l'indomptable, vous n'allez pas vous en tirer comme ça ! J'ai conquis cette chronique, et je la garderai contre vents, marées, coussins pêteurs et fluides glaciaux ! Je continuerai à ouvrir toute grande cette gueule qui à bu tant de sanguine sur les cadavres fumants des ennemis de notre glorieux empire ! En bref : vous n'avez pas fini de souffrir !

Je dois reconnaître à mon grand désespoir que j'ai rencontré quelque chose qui a failli me faire perdre la face. Moi, Klingon de première classe, ayant plus d'ennemis à mon tableau de guerre que la plupart de mes ancêtres a failli reculer devant l'ennemi ! Je considère comme devoir sacré d'avouer cela, car le mensonge n'est que lâcheté et déshonneur ! Cet ennemi tentaculaire et implacable, plus inhumain que le collectif Borg et plus pervers que les Ferengi, c'est l'Administration terrienne !

Ces Qu'vatlh de fonctionnaires ont développé des procédures de démantèlement intellectuel particulièrement honteux, transformant le plus fier guerrier en une larve putride du genre Soy'wl. Ils m'ont même assuré avec le plus grand sérieux que l'immatriculation de mon croiseur n'avait jamais existé ! Mon vaisseau lui-même, qui m'a mené tant de fois à la victoire n'existait pas ! Et ce misérable petaQ, suintant de convenances bien huilées et de politesse méprisante a osé, me regardant en dessous de ses petites lunettes de goret, me répéter cela comme à un débile mental à qui l'on désespère de faire comprendre que la lune est bien ronde.

Il m'assurait que mon vaisseau n'existait pas ? Bon. Les torpilles à photon qui ont détruit son officine larvaire ne devaient pas exister non plus !

Et comme disait Khaless : « Qu'on les fasse frire ! »

**Qapla'**

\* \* \* \* \*

## **Philo - Sophisme**

*Date stellaire -317687.68 (10 avril 2005)*

NuqneH !

L'âge s'avancant dans mes artères durcies par le feu des carnages, mes combats seront dorénavant dirigés contre la bêtise, foulant ainsi les traces glorieuses de mon mentor Jackbr'elh, le guerrier poète. Que de luttres en perspective ! Que de gloire à gagner ! Euh, enfin, j'espère... Parce que, bon, contre la bêtise, hein, vous voyez ce que je veux dire... Est-on bien immunisé soi-même ? Et peut-on lutter sans y laisser des plumes ? Bon, tant pis, on verra bien, comme disait le général Martok, éborgné dans sa lutte contre les Jem'Hadar.

Car il est bon de garder dans le sang la fureur des jeunes années qui pousse à s'enflammer dans des luttres utiles et génératrices de gloire ! La gloire ! L'honneur ! Principes de vie plus importants pour un Klingon que l'air lui-même ! Et pourtant ! Cette gloire est si éphémère, si prompte à disparaître au travers de nos petits doigts boudinés par la veulerie de nos mièvres infortunes bouffies d'égoïsme et d'indifférence crasse, n'est-elle pas le triste placebo de nos turpitudes rampantes face à des idéaux bien plus élevés que nous n'attendrons jamais ? L'honneur n'est-il pas le paravent de l'impuissance tragique de nos faibles efforts à nous transcender nous-mêmes ? La gloire et l'honneur ne sont-ils pas illusions surannées de nos petites existences glauques d'humanoïdes mammifères-à-tout-faire ? Les taches sur le Bath'leth partent-elles plus vite avec de l'Eau Ecarte-latte ou du Maic Citron ? Faut-il tremper ou ne pas tremper sa tartine au petit déj' ?

Toutes ces questions me taraudèrent longtemps l'esprit, comme une charge de croiseurs Vort'cha sur un cube Borg. J'ai même failli en perdre le sommeil et le manger. Je faillis même - un comble - en maigrir d'au moins 100 ou 200 grammes !

Je me suis alors retourné vers mon verre de sanguine et une bonne plâtrée de qagh tlhIq et ai commencé un festin peu de fois égalé. La seule question qui me restait en mémoire était : comment garder tout ça dans l'estomac ? Mon âme était en paix.

Et comme disait Khaless : « Qu'on les étripe ! »

**Qapla'**

\* \* \* \* \*

**O combien de marins ...**

*Date stellaire -317668.43 (17 avril 2005)*

NuqneH !

« O combien de marins, combien de capitaines », se sont fait moucher comme des andouilles suite à une cursive mal lavée et graisseuse où l'enseigne de service s'est étalée en fonçant vers son poste d'armement lors d'une alerte rouge ! Ou bien à cause d'une schnarfignole mal entretenue et impossible à déglapatouiller juste au moment où les disrupteurs étaient réclamés à cors et à cris par le capitaine voyant s'avancer devant lui un ennemi vingt fois supérieur en nombre !

Et le collectif Borg de service ce jour-là, ou le Jem'Hadar qui passait par là, se faire une ch'tite castagne vite faite sur le gaz, ne saura jamais qu'il devra sa victoire à un pignouf de l'entretien qui avait préféré reluquer un esclave Orionne en bikini, plutôt que de faire son p... de turf !

Ben oui ! Comme quoi les batailles ne se gagnent pas toujours de la façon dont on aurait pu le croire ! Mais qu'on se rassure bien vite : la gabegie n'est rien d'autre que la façon sournoise du destin de s'approprier les grandes heures de l'histoire ! Alors : faut-il énucléer les femmes ménage qui laissent des moutons sous les lits, faut-il passer à l'huile bouillante les bonnes (ou mauvaises) à tout faire qui oublient quelques poussières sur le rebord de la réserve à torpilles photoniques ? Je vous le demande ?

Et bien non ! Surtout lorsqu'elles sont accortes et à forte poitrine ! Il y a tant d'autres punitions plus agréables à leur infliger !

Et comme disait Khaless : « Qu'on les écorche vifs ! »

**Qapla'**

\* \* \* \* \*

## **L'art du con bas**

*Date stellaire -317649.26 (24 avril 2005)*

NuqneH !

Les ennemis qui jalonnent la vie d'un humanoïde moyen sont nombreux. Entre la feuille d'impôts, le petit doigt de pied qui rentre en collision avec un pied de lit qui ne lui a rien fait, l'assiette qui glisse sournoisement vers un carrelage assoiffé de neutralité larvaire, le bus matinal qui s'obstine à passer sous le nez du voyageur à la bourre et ce, quelle que soit l'heure à laquelle la dite victime s'aventure à tenter la chasse au transport en commun, au mépris de toute prudence... Et j'en oublie... Alors, le pauvre hère accuse immanquablement et dans le désordre : Dieu, le diable, son percepteur, son cancer de la canine du haut à droite, sa malchance, son voisin de palier, le mamamouchi du coin, ou le premier péquenot dont il croisera le chemin.

Pour un Klingon, l'ennemi, c'est l'occasion de se couvrir de gloire sur un champ de bataille couvert de cadavres, la possibilité de foncer en Chronopost au Sto-Vo-Kor, en aller simple ! Mais quel honneur y a-t-il à tenter de combattre le correspondant qui s'obstine à être déjà en liaison sub-spatiale alors qu'on a justement besoin de le joindre de toute urgence pour discuter du prochain plan de bataille ! Où a lutter avec l'énergie du désespoir contre une pile de disrupteurs sagement rangés sur une étagère et qui décident tout à coup à l'unisson de vous tomber sur le crâne sous la fallacieux prétexte que vous passiez justement par là !

Non, je vous le dis, il n'y a aucune gloire à combattre ces veules ennemis qui se cachent sous le lâche anonymat de l'objet utilitaire soi-disant dépourvu de volonté propre, tel le cintre si bien débusqué par notre maître à tous, le glorieux D'Prog...

C'est pourquoi, aujourd'hui, et pour la semaine, je reste au lit !  
Et comme disait Khaless : « Qu'on les désentripaille ! »

**Qapla'**

\* \* \* \* \*

## **Que viens-je faire dans cette K'r'tchagh (Galère Klingonne) ?**

*Date stellaire -317630.09 (1 mai 2005)*

NuqneH !

Ce matin, je me sens triste. Point de grand combat depuis plusieurs semaines, mon bath'leth se rouille à l'humidité de ma morosité glandulaire s'étiolant sous des lendemains qui stagnent.

Ghuy'cha', que l'ennui est donc pire qu'un bon ennemi, le phaser au poing, ou la dague assoiffée de sang ! Les transes provoquées par l'imminence de l'engagement me manques, de même que le tremblement sauvage du sang qui mugit dans les veines, attendant de voir la poitrine dans laquelle va se planter mon D'k'Tagh ! Non, je me traîne d'un endroit à l'autre, sentant mon âme de plus en plus lourde, se demandant « à quoi bon ! » Il y aurait bien mon voisin dont l'animal de compagnie me voue une haine qui n'ad'égale que celle que je lui porte. Mais après les avoir dépecés, lui et son maître, que ferai-je donc ? L'ennui me reprendra de plus belle !

Je me retrouve prêt à tout pour tromper mon ennui ! J'irais même jusqu'à entamer une quête longue et improbable, comme de chercher un once d'intelligence dans l'œil de ce Ylntagh de Kirk ! C'est dire ! Le poids de l'ennui me poussera jusqu'aux dernières extrémités, même si cela veut dire faire souffrir mon prochain !

Bon, c'est décidé, je vais préparer une bonne centaine de mes chroniques pour vous !  
Et comme disait Khaless : « Qu'on les jette dans une fosse septique ! »

**Qapla'**

\* \* \* \* \*

## **OUI ou NON ?**

*Date stellaire -317610.92 (8 mai 2005)*

NuqneH !

L'ambassadeur Worf, qui a décidé de monter au créneau et de se faire une petite place au soleil en politique a récemment posé la question :

Faut-il garder les traditions séculaires telles qu'elles sont ou bien faut-il ne pas changer les rites de nos ancêtres tels qu'ils nous les ont légués ? Cette question - qui en a par la suite empêché plus d'un de dormir - implique une réponse - sans rapport avec le problème - OUI ou NON ?

Ayant longtemps fréquenté la Fédération, l'ambassadeur a décidé de poser la question au peuple Klingon sous forme de référendum. Aussitôt, les partis se sont mobilisés, et les meetings se sont multipliés, occasions sanglantes de libations à la Sanguine et au Klah. Les avis étaient partagés, séparés, irréconciliables...

Certains disaient OUI au nom de ce que si on disait non, ce serait le NON qui serait un OUI à un NON en faveur du progrès. Les autres soutenaient que le NON était la seule solution car ils avaient oui dire qu'un NON serait un OUI au NON en faveur du maintien des valeurs. Qu'ils disent NON au OUI ou OUI au NON, ils finissaient par - outre se payer un mal de crâne carabiné - s'entretuer au nom du OUI ou du NON. Même les poissons n'en croyaient pas leurs ouïes !

Finalement, la preuve fut faite que OUI ou NON, il fallait se décider, mais que nom de nom, à moins de s'appeler OUI-OUI, il fallait y réfléchir !

Worf retira sa motion, de peur que l'empire Klingon soit décimé...

Quant à moi, je déteste jouer au ni OUI ni NON ! Et comme disait Khaless : « Qu'on les envoie se faire rembourser à la Sécurité Sociale ! »

**Qapla'**

\* \* \* \* \*

## **A l'a-Borg-dage !!!**

*Date stellaire -317591.75 (15 mai 2005)*

NuqneH !

Ne voilà-t-il pas que l'on vient de m'assurer que les Borgs étaient les plus dangereux habitants de tous les quadrants ? Certes, l'infâme larve de tODsah' qui a osé me le trembler dans le tympan est actuellement en aller simple vers son paradis, mais toujours est-il, qu'il m'a vexé, le petaQ !

Après avoir passé quelques heures à ré-aiguiser mon D'g'Tagh préféré, je me suis rendu à l'évidence. Les Borgs étaient quand même assez gênants. Bien que je sois persuadé qu'ils ne résisteraient pas à une mise à jour XP de chez Windows dans leur logiciel collectif, force est de constater que ces rigolos plein de tubes ne sont pas des enfants. Réfléchissons. Non, réfléchissez, moi, je suis assez fatigué comme ça. Ces collectivistes à tout cran ne sont-ils pas les dignes héritiers de l'administration de ce petit pays minable qu'on appelait la France sur la Terre du XXI<sup>e</sup> siècle. Ne connaissant seulement que le règlement, ne cherchant surtout pas à prendre des initiatives, passant des heures de travail à se régénérer les ongles, où à se tirlipoter le chihuahua.

Et que dire de leurs méthodes d'assimilation ! Tu rentrais aux Télécom où à la Poste plein de dynamisme, et en quinze jours, tu stagnais comme Horta, en pleine ménopause ! Je pense finalement que la Reine Borg doit être une émanation spectrale de l'âme collective des fonctionnaires de cette contrée depuis longtemps mangée par le gouvernement terrien.

Mais alors, comment ont-ils échoué dans le quadrant Delta ? M'aurait-on menti à l'insu de mon plein gré ?

Et comme disait Khaless : « Qu'on leur fasse rencontrer Kirk ! »

**Qapla'**

\* \* \* \* \*

## **Les puces, ça me démange !!!**

*Date stellaire -317572.58 (22 mai 2005)*

NuqneH !

Qu'y a-t-il de pire que de se retrouver seul face à trente croiseurs romuliens armés jusques aux dents, alors qu'il ne vous reste pour vous défendre qu'une fourchette édentée et les couches pam'per's de votre dernier né ? Je vous le demande ! Comment ? Une armée de drones Borg dopés au Destoop ? Un Targh enragé qui a pris vos pantoufles pour la pâtée du soir ? Que nenni !

Non, le pire, c'est un logiciel du XX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle dont le nom abhorré était Windows. A le traître sans honneur ! Le PétaQ ignoble et digne des pire tortures ! Sous des dehors aimables, bien gentils et conviviaux, il donne tout d'abord une impression de serviabilité. « Attention, voulez-vous effacer ce programme ? », « Etes-vous bien sûr de vouloir effacer ce programme ? », « Avez-vous vérifié qu'il ne vous manquerait pas, je serais désolé que vous soyez ennuyé après ! ». Tous ces messages sont là pour vous rassurer. Vous conforter dans l'idée que Windows est là pour vous assister vous aider dans votre dur apprentissage de l'informatique.

Et vous, rassuré, apaisé, conforté, vous baissez vos boucliers, calmez vos inquiétudes. Windows est là pour m'aider !. Pour un peu, on s'attendrait à, ce qu'il vienne vous border dans votre lit le soir et dépose un chaste baiser sur votre arête crânienne ! :

Et vous voilà, fier guerrier aux griffes limées, béat dans une confiance larvaire et digne d'un humain !

C'est là que Windows vous attaque lâchement et vous efface la moitié du disque dur : « Oups ! Erreur fatale ! C'est bête, hein ? », suivi d'une liste longue comme le bras de code incompréhensibles pour bien vous faire la nique ! Ben, moi, j'ai ressorti mon boulier !

Et comme disait Khaless : « Qu'on les empale ! »

**Qapla'**

\* \* \* \* \*

**Vive la vie**

*Date stellaire -317553.41 (29 mai 2005)*

NuqneH !

Aujourd'hui, je me sens en paix avec la nature. Les oiseaux qui chantent, invisibles et omniprésents sous la ramure des cèdres centenaires, les rires des enfants qui s'ébattent joyeusement dans le ruisseau qui coule au milieu de la vallée, l'air vivifiant qui insuffle à mes poumons comme une vie meilleure, me font dire que la vie est belle. Que le monde est beau. Que je suis heureux. Foin des batailles sanglantes, de l'honneur rigide qu'il faut respecter quoi qu'il arrive, de la gloire vaine qu'il faut sans cesse aller glaner au mépris de la moindre admiration générée par les beautés que le Créateur a mis sur notre route. Je me rends enfin compte que seul compte l'instant présent, lorsque l'on est vraiment soi, que l'on remplit son devoir d'être vivant, en réalisant son destin cosmique.

L'amour doit régner entre les peuples, les races, les mondes. Il doit être le moteur universel du cosmos, la seule brique edificatrice de la paix et de la tolérance entre les peuples. Sans lui, rien ne se peut accomplir de durable et de vrai.

Mes frères, reconnaissons nos fautes et tournons-nous... Mais qu'est-ce que je raconte ?

Ouh, va falloir que je me modère sur le vin de sanguine, moi ! Je vire gâteux ! Je vais finir par faire sous moi, si je me surveille pas !

Sortir de telle conneries !!!!

Quoique...

Et comme disait Khaless : « Qu'on les inscrive au FN ! »

**Qapla'**

\* \* \* \* \*

## Ah, les #£ !@&\$# !!!

*Date stellaire -317534.24 (05 juin 2005)*

NuqneH !

J'en ai déjà parlé, mais je ne peux m'empêcher d'y revenir, tant la honte pour moi fut terrible... A mon grand regret, je dois l'avouer, j'ai été vaincu ! Moi, Amalb'Eyrh, fils de Beuarg'h, de la maison de S'norf, petit-fils de Sh'Tr'oump'F, ai été ignominieusement vaincu ! La honte soit moi, mes enfants, mes petits enfants et jusqu'à la 3.827ème génération ! Et le fait que je n'ai pas de descendance n'amointrit en aucun cas cette malédiction atrabilaire et irrévocable.

Ce matin, en me levant, assoiffé de nouvelles batailles glorieuses, prêt à combattre mille Ferengis pleutres et sans honneur, la poitrine gonflée de ce souffle puissant qui fait ma renommée, je fus lâchement attaqué par le pied de mon lit ! Il me heurta le petit doigt de pied en un combat larvaire indigne d'un guerrier, même humain ! La brusquerie et le déshonneur de cette attaque de pleutre, me firent rugir de douleur, puis sauter sur un pied autour de la pièce, scandant un hurlement de rage virile.

Lors de ce parcours du combattu, l'ignoble chaise qui s'était liguée avec le pied de lit, en profita pour se glisser dans les jambes et me fit tomber de tout son long mon superbe corps d'athlète sur le sol, prenant bien soin de me faire cogner l'arrête frontale contre ce même pied de lit qui m'avait déjà frappé. Voulant me relever, je fut victime du troisième membre de la coalition qui m'asséna le coup de grâce. En effet, l'étagère, qui, je l'aurais juré, était plus loin auparavant, me pourfendit le crâne.

J'étais vaincu.

L'ennemi était plus fort que moi.

Je me suis recouché.

Et comme disait Khaless : « Qu'on les borgifie ! »

**Qapla'**

\* \* \* \* \*

## Question de priorités

*Date stellaire -317515.07 (12 juin 2005)*

NuqneH !

Une question incroyablement épineuse se posa voici quelques jours à mon esprit embrumé par les vapeurs du Klah. Peut-on mettre un Dg'Tagh à manche rouge avec un Bath'leth' à poignée marron ? Grave question qui m'empêcha de dormir plus d'une nuit !

En effet, être un guerrier terrible, empli des honneurs les plus hauts n'empêche pas qu'avoir un total manque de goût en matière d'armement relègue le Klingon le plus valeureux à l'état de sous-fiente de Khar'ghal ! Imaginez le Ferengi sournois ou le Romulien vindicatif éclater de rire devant un combattant de l'Empire qui n'aurait su accorder son arme de poing avec son disrupteur ! Comment résister à une telle humiliation ! Mourir au champ d'honneur, soit, mais avec classe et bon goût !

Après trois jours d'hésitation, j'ai opté pour le noir ! Ca fait peur et c'est beau !

Et voilà t'il pas que pendant ce temps, mon vaisseau avait été détruit et tous mes hommes tués ? Ces Qovpatlh de Borg n'ont même pas eu la correction d'attendre que j'aie fait mon choix pour attaquer ! Aucun respect des choses vraiment importantes, ces Borg !

Tout est question de priorité dit-on ? Et bien moi, je ferai repeindre mon prochain croiseur en transparent, comme ça, je me poserai plus de questions ! Et j'économiserai le dispositif d'occultation !

Et comme disait Khaless : « Qu'on leur fasse regarder AB Productions ! »

**Qapla'**

\* \* \* \* \*

## **Tout nu et tout bronzé**

*Date stellaire -317495.9 (19 juin 2005)*

NuqneH !

Ahhhhhhhhh..... Les vacances ! Partir à bord d'un croiseur léger se faire dorer l'arête frontale au doux soleil de Risa... Se faire masser la colonne vertébrale à la râpe à fromage.... Se payer des combats de Bath'Leth aux bouts trempés dans du venin de Tharg...

Le bonheur, quoi !

Mais il y a un hic : Comment supporter tous ces Q'Verth'Tl d'étrangers qui viennent empuantir les belles plages de Risa avec leur couenne qu'ils viennent étaler au soleil, comme autant de gibier proposé à la grillade ? Comment souffrir ces chemises Keltroniennes à fleurs portées par des lâches qui n'y ont jamais posé le pied ? Comment regarder sans vomir tous ces slogans racoleurs qui font régresser le vacancier au rang de Mugato écorné ?

Bon, d'accord, j'ai parlé de me faire dorer l'arête frontale... Mais c'est pendant une randonnée fructueuse en vue de chasse où l'on rencontre l'animal d'égal à égal, D'G'Tagh contre corne ou griffe...

Faudrait pas que les vacances ramollissent le cerveau ! Changement d'air, oui ! Mais celui qu'on respire, pas celui qu'on arbore !

De toutes façon, mes vacances, à moi, elles dépendent du nombre de belles guerrières que je pourrait gagner au combat !

Et comme disait Khaless : « Qu'on leur coupe les nouilles ! »

**Qapla'**

\* \* \* \* \*

## **Klingon or not Klingon**

*Date stellaire -317476.73 (26 juin 2005)*

NuqneH !

N'est pas Klingon qui veut...

Il ne suffit pas de savoir rire comme un soufflet de forge, de pouvoir avaler du Gar'h sans sourciller, de manier le Bath'leth comme d'autre une brosse à dents pour être Klingon pur sucre ! Il ne suffit pas non plus d'avoir l'honneur hypertrophié comme hernie de docker après le déchargement du yacht à Tapie, ni le goût du combat pire que celui d'une belle-mère en mal de « gendre-à-baffes ». Encore faut-il avoir tout le reste : le goût de la provocation, le sens du superbe, le désir de surpasser les autres, la capacité de roter plus fort que n'importe quel autre.

Cela fait partie de tout un décorum. De tout un état d'esprit qui, finalement, est terriblement exigeant face à une certaine feignantise qui caractérise votre serviteur. Car, entendons-nous bien. Non, entendons-nous mieux. Voilà, ça y est : Si je suis Klingon et fier de l'être, ce n'est pas la conséquence d'un choix, mais celui d'une naissance ! Et je vous jure que c'est parfois un ch'tit peu lourdingue à se coltiner !!

Mais bon, faut c'qui faut ! Sinon, je serais rien moins qu'un Ferengi avec les oreillons...  
Et comme disait Khaless : « Qu'on les scalpe à la fourchette à huîtres !!! »

**Qapla'**

\* \* \* \* \*

## **La vingtième dimension**

*Date stellaire -317457.56 (03 juillet 2005)*

NuqneH !

Je ne sais quels sont les abominables créatures sans foi ni loi qui ont inventé l'administration et son esprit ! Oui, je sais, j'en ai déjà parlé, et cette nouvelle diatribe n'a rien d'originale ! Mais c'est que cela atteint des sommets !

Jugez plutôt ! Mon fournisseur d'holovision subspatiale câblé m'a tout d'un coup coupé les émissions. Tout d'un coup, le message : « Désolé, mais vous n'êtes plus abonné ». Saisissant mon Bat'let'h, je fonce vers le siège de la compagnie, et m'explique avec eux :

« Installez le nouveau cristal de données » « Mais je n'en ai pas ! » « On vous l'a pourtant envoyé » « Oui, mais, ne l'ayant pas reçu, redonnez m'en un » « Désolé, on n'en donne plus » « Alors, qu'est-ce que je fais ? » « Installez le nouveau cristal de données »

C'est là que le monde s'est mis à tourner et que j'ai compris que j'étais dans une autre dimension.

Les ruines fumantes du lieu en question m'ont laissé penser que j'étais revenu dans ma dimension. Mais j'ai toujours pas d'holovision...

Et comme disait Khaless : « Qu'on les gnougnougnaffe au schniarfeur à glomifugage complexe ! »

**Qapla'**

\* \* \* \* \*

## **Un être mystérieux**

*Date stellaire -317438.39 (10 juillet 2005)*

NuqneH !

Il est étonnant de voir comment un guerrier même le plus valeureux peut être mis en échec par cette être bizarre qu'est la femme. Que ce soit la guerrière impériale, l'esclave orionne, la Ferengie dénudée, la romulienne sournoise, elle ont toutes en commun une arme qui nous rend inoffensifs, leur féminité.

J'entends par là, (non, pas par là, par là !) que leur charme, leur sensualité et leur finesse n'ont d'égale que leur côté incompréhensible. Du moins pour un mâle normal. Dès que l'on commence à discuter de choses qui les mettent en cause elle-mêmes, on ne comprend plus même la question qu'on avait soi-même posé !

Et pourtant, cette totale incohérence que l'on perçoit lorsqu'on les fréquente n'est souvent que cette admiration sans borne qu'on leur porte, et qui nous fait craquer...

Quel est donc, finalement, l'ennemi le plus dangereux : le Borg assimilateur, ou le femme enjôleuse ? Je ne sais. Et pourtant, dans ce cas là, qu'il est parfois bon d'être vaincu !

Et comme disait Khaless : « Qu'on les transforme en Hortas ! »

**Qapla'**

\* \* \* \* \*

## **Star - Tignole**

*Date stellaire -317419.22 (17 juillet 2005)*

NuqneH !

Non mais, qu'est-ce que j'apprends ? Y aurait un Empire méchant et puissant avec de la Force et tout et tout ? Et on est quoi, nous, des raviolis à la sauce au lait ? L'Empire Klingon serait un pipi de sansonnet émasculé ? Et puis d'abord, qui c'est cet empereur Palpetétine ? Avec son Dark Vاتفér coincé dans un bocal à cornichons passé au cirage ! Il est pathétique ! Et ce Georges Luca\$h qui est même pas capable que 4, 5 et 6, ça vient après 1, 2 et 3 et non pas avant ! Sait p'têtre compter ses sous, mais connaît pas l'arithmétique de base, ce coco-là !

Bon, OK, c'est du Space Opéra Bastille, new wave et tout et tout, avec effets spéciaux en veux-tu en voilà, que même les protagonistes y z'ont pas besoin d'avoir de la personnalité, juste des personnes alitées (elle est facile, celle-là, mais vu ce que je suis payé, faut pas m'en demander plus !!).

En bref, c'est de la concurrence déloyale ! Cet empire n'est rien à côté de celui de Khaless l'éternel !

Bon, j'vous laisse, le sabre laser que j'ai acheté pour faire des brochettes est en train de caraméliser !

Et comme disait Khaless : « Qu'on les envoie au McDo ! »

**Qapla'**

\* \* \* \* \*

## **Néantissime néant**

*Date stellaire -317400.05 (24 juillet 2005)*

NuqneH !

J'ai commis une erreur funeste ce matin. J'ai voulu me réapprovisionner en Gag'h, en Sanguine et en sauce Grapok. Catastrophe ! Qo'noS était vide ! Plus le moindre marchand de griffes de Pipiak ou de cœur de Targ ! Quelques vagues guerriers erraient, comme abrutis, cherchant quelque commerce ouvert. Rien ! Chaque échoppe était fermée. Bouclée à double tour. Le néant.

Je crus d'abord à une attaque Borg. Mais le fier peuple klingon se serait défendu ! Il y aurait donc des traces de bataille ! Puis, je pensai à une distorsion spatio-temporelle qui aurait transféré le peuple dans une autre réalité, mais pourquoi aurais-je échappé à cette aventure ? Puis, soudain, je compris ! On était au mois d'Août, et tout était fermé ! Plus la peine de chercher à se nourrir, Qo'noS s'était arrêtée, comme la plupart des lieux non touristiques. Et moi, pauvre crétin m'étais laissé piégé par ce que j'appellerais « la désertification cosmique aoutienne ». Plus

la peine de chercher à manger, il allait falloir que je me prive jusqu'à la fin du mois ! Qo'noS avait arrêté de vivre !

De dépit, je suis monté dans mon croiseur vers Vulcain ! Quitte à être dans le désert, autant pouvoir y méditer !

Et comme disait Khaless : « Qu'on leur découpe les oreilles en dentelle ! »

**Qapla'**

\* \* \* \* \*

## **Non aux vacances ! (quoique...)**

*Date stellaire -317380.88 (31 juillet 2005)*

NuqneH !

Les vacances, c'est beau, mais quand on y pense, qu'est-ce qu'on s'emm... ! Se faire rissoler les nougats sur une plage de Risa, sans se tenir au courant de la bourse et de la hausse du latinum, sans connaître les derniers raids romuliens sur le Dominion, ni les OPA ferengies sur le chocolat dénobulien ! On se coupe du monde, s'éloigne de la passerelle de son croiseur, et lors du retour, on met un temps fou à se remettre dans le bain.

D'où ma réflexion : « s'il est si difficile de reprendre après les vacances, la solution est de ne pas partir en vacances ! CQFD (Comme le Qualifierait un Ferengi Dégourdi) ! »

Et pis on s'évite le combat épique avec le directeur d'hôtel qui vous annonce à l'entrée avec un sourire carnassier « N'hésitez pas à me dire ce dont vous avez besoin, je vous expliquerai comment vous en passer ! » Le gueux ! J'en ai déjà éventré huit en deux jours !

Mais bon, le hic, c'est que si je pars pas en vacances, je ne m'éloigne plus de ma concierge et de ses engueulades pour avoir affûtage de mon Bat'let'h après 22 heures. Ouiche ! Ça a p'têt quand même du bon, les vacances !

Et comme disait Khaless : « Qu'on les énuclée à la petite cuillère mal lavée ! »

**Qapla'**

\* \* \* \* \*

## **Qu'on les pende !**

*Date stellaire -317361.71 (07 aout 2005)*

NuqneH !

Après de nombreuses batailles glorieuses contre la Fédération, dans mon jeune temps, contre le Dominion, ensuite contre les impôts impériaux, et enfin contre ma femme pour finir, j'ai décidé de poser mon Bath'leth et le troquer contre une plume critique et souvent vengeresse. Les nombreuses civilisations que j'ai croisées ont ceci en commun (du moins, celles qui ont survécu à notre impérial passage) c'est que plus on s'enfoncé dans la philosophie du cru (à la différence du cuit), moins on comprend les questions qu'on se pose.

J'ai rencontré dernièrement sur Risa (où j'étais en voyage d'études... ethnologiques) un vieux Vulcain, si âgé que ses oreilles étaient pleines de trous, dont le nom était G'Ruyer. Il tenta de m'expliquer les profondeurs de la métaphysique décono-syphono-psychotaritienne, avec force apophtegmes et métaphores, dans le but de dégrossir le vieux guerrier que je suis. En fin de débat, il ne comprenait même plus ses propres questions !

Après plusieurs bonnes sanguines au bar de l'auberge la plus proche, il m'avoua que la méphasyti... non, le phématisyque... zut ! la métaphysique dénoco... nédoca... bref, que tout ça, c'était pour les jeunes couillons, et que rien ne valait un bon Kho-li-nar-T'cho pour faire passer toutes ces idées à la mord-moi le Pon Farr !

Comme quoi, rien ne vaut la mise en pratique des théories ! Ca sert à rien de se creuser la tête si on tient pas la bibine, Nom de D'là !

Et comme disait Khaless : « Qu'on les pende ! »

**Qapla'**

\* \* \* \* \*

## **Combat épique (et Toc !)**

*Date stellaire -317342.54 (14 aout 2005)*

NuqneH !

Hé non ! Par Khaless, l'indomptable, vous n'allez pas vous en tirer comme ça ! J'ai conquis cette chronique, et je la garderai contre vents, marées, coussins pêteurs et fluides glaciaux ! Je continuerai à ouvrir toute grande cette gueule qui à bu tant de sanguine sur les cadavres fumants des ennemis de notre glorieux empire ! En bref : vous n'avez pas fini de souffrir !

Je dois reconnaître à mon grand désespoir que j'ai rencontré quelque chose qui a failli me faire perdre la face. Moi, Klingon de première classe, ayant plus d'ennemis à mon tableau de guerre que la plupart de mes ancêtres a failli reculer devant l'ennemi ! Je considère comme devoir sacré d'avouer cela, car le mensonge n'est que lâcheté et déshonneur ! Cet ennemi tentaculaire et implacable, plus inhumain que le collectif Borg et plus pervers que les Ferengi, c'est l'Administration terrienne !

Ces Qu'vatlh de fonctionnaires ont développé des procédures de démantèlement intellectuel particulièrement honteux, transformant le plus fier guerrier en une larve putride du genre Soy'wl. Ils m'ont même assuré avec le plus grand sérieux que l'immatriculation de mon croiseur n'avait jamais existé ! Mon vaisseau lui-même, qui m'a mené tant de fois à la victoire n'existait pas ! Et ce misérable petaQ, suintant de convenances bien huilées et de politesse méprisante a osé, me regardant en dessous de ses petites lunettes de goret, me répéter cela comme à un débile mental à qui l'on désespère de faire comprendre que la lune est bien ronde.

Il m'assurait que mon vaisseau n'existait pas ? Bon. Les torpilles à photon qui ont détruit son officine larvaire ne devaient pas exister non plus !

Et comme disait Khaless : « Qu'on les fasse frire ! »

**Qapla'**

\* \* \* \* \*

## **Le temps passe ...**

*Date stellaire -317323.37 (21 aout 2005)*

NuqneH !

Le temps passe.... Nul ne pourra le contester, le tampax... Pardon, le temps passe...

Ce qui vient de vous être infligé (je parle jeu de mots affligeant dont vous venez d'être victimes une ligne plus haut) est la preuve par A + B que le temps passe. Et que l'auteur de ces lignes ne s'arrange pas. (D'aucuns diront que c'est pas nouveau et que l'âge n'est pas une excuse,

mais je préfère ne pas rentrer dans une polémique qui me forcerait à éventrer mes contradicteurs, ce qui me gênerait, ma manucure étant toute fraîche de ce matin).

Ce temps qui s'écoule et qui transforme les plus ardents guerriers en lavettes atteintes de logorrhée n'est pas juste ! Ne s'écoule-t-il pas plus rapidement pour les vieillards cacochymes qui aimeraient bien qu'il ralentisse, et met-il pas la pédale douce pour les enfants qui aimeraient bien que le cours s'achève plus tôt ?

Ne serait-il pas, ce temps vicieux et contradictoire, une sale petite vermine qui, tel un tribule klingonophobe, se ferait un malin plaisir de faire enrager le plus possible ceux qu'il maintient en esclavage depuis la naissance jusqu'à la mort ?

Et de même, pourrai-je un jour devenir supportable à moi-même quant à mes vanes vaseuses ?

Et aussi, pourrai-je laisser tomber ma tartine du matin sans qu'elle tombe systématiquement côté beurre sur le sol ?

Et enfin, vais-je continuer longtemps à me poser des questions aussi débiles ?

Et comme disait Khaless : « Qu'on leur organise une nuit coquine avec Joey Starr ! »

**Qapla'**

\* \* \* \* \*

## **Le temps passe ... 2ème partie**

*Date stellaire -317304.2 (28 aout 2005)*

NuqneH !

Comme je l'ai déjà dit la semaine dernière, le temps passe...

Et, en dehors du gâtisme qui nous guette tous de son petit œil pervers, ce fichu temps n'a-t-il pas d'autre méfaits à son actif ? En dehors de parer mon beau visage buriné (Si, si, je vous jure ! Regardez là... non là, pas là !) de nouvelles rides viriles que, avec un peu de cosmétique, je peux faire passer pour de terribles cicatrices de batailles. Ne nous fait-il pas oublier tant de choses utiles ? Comme de mettre son slip AVANT de mettre son pantalon (n'est-ce pas, Superman ?), ou comme d'oublier de Une preuve ? Certes. Kirk. Le fameux (enfin, j'y ai pas goûté, beurk !) Capitaine Birk, pardon, Kirk. Je suis en mesure de révéler un scoop qui est toujours resté enfoui dans les archives les plus secrètes de Starfleet. Je veux parler de l'affaire des soi-disant Tribules.

Accrochez-vous ! Non, accrochez-vous mieux ! Ça y est ? Bon.

Les Tribules n'ont jamais existé ! Kirk voulant renouveler sa panoplie de perruques en commanda six. Puis, gâteux avant l'âge, il oublia qu'il avait déjà passé commande et en redemanda dix, puis encore et encore. Lorsque le cargo arriva avec deux mille six cent perruques assorties à son humeur du moment, il les cacha lâchement dans une des soutes de l'Enterprise. Lorsqu'il sut qu'il allait être pris sur le fait, il inventa cette fable de Tribules. Et preuve de sa perversité, il fit croire que ces bestioles étaient klingonophobes, parce qu'il savait que seul, un Klingon, avait assez d'intelligence pour éventer cette grotesque arnaque !

Voilà, le mystère est enfin dévoilé. Satisfait de moi, je sens que je vais aller me faire une ch'tite Tribule sauce Ketchup, moi !

Et comme disait Khaless : « Qu'on leur coupe le Sarko-zizi ! »

**Qapla'**

\* \* \* \* \*

## Le temps passe ... 3ème partie

*Date stellaire -317285.03 (04 septembre 2005)*

NuqneH !

Le temps passe... Comment, je l'ai déjà dit ? J'ai même parlé du gâtisme et de l'oubli qu'il provoquait ? Ben, vous voyez...

Mais cet oubli, est-il si néfaste ? N'as-t-il pas une vertu apaisante, n'est-il pas une caresse de pardon sur nos blessures les plus douloureuses ? (Putain que j'écris bien ! Attendez une minutes que je me relise... Ouais, y a pas, je suis bon pour l'agacadémie Klingonne !) Bref, même si le pardon n'est pas la vertu la plus nécessaire pour un fier guerrier, je suis obligé de reconnaître qu'elle a des vertus. Tant que je suis obsédé par ma haine et ma vengeance, je reste à cran, sur le qui-vive, à attendre le moindre faux-pas de mon ennemi. Je me bouffe la rate à imaginer la forme que prendra le supplice que je lui réserve.

L'écorcher vif puis le tremper dans du miel à coté d'une ruche préalablement enfumée au haschich ?

Lui faire regarder une photo de Dalida les yeux dans les yeux, en écoutant un film de Lelouch qui parlerait d'agent double ?

Lui faire porter un slip trop petit de cinq tailles en lui assurant que c'est le même que la veille, et qu'un gonflement pareil, c'est sûrement signe de tumeur Borg ? Une fois le pardon décidé et appliqué, plus de question à se poser. On efface tout ! On se repose ! Car finalement, la première victime d'une rancœur, c'en est l'auteur !

Ouf, me rendormirais bien, moi !

Et comme disait Khaless : « Qu'on les transforme en Faux Wraiths ! »

**Qapla'**

\* \* \* \* \*

## Le temps passe ... 4ème partie

*Date stellaire -317265.86 (11 septembre 2005)*

NuqneH !

Le temps passe... Et oui ! Déjà quatre logorrhées sur ce thème. Un mois de passé ! Un mois où vous avez perdu votre temps à lire les couenneries de cette chronique, au lieu de travailler vaillamment à redresser votre pays face à ces « féroce soldats qui viennent jusque dans nos bras égorger nos fils et nos compagnes » comme l'a si bien écrit le Grand D'Prog', notre maître à tous. Bien certains analphabètes (non, il n'y a pas de faute, ils sont alpha et bêtes) aient voulu faire croire qu'il avait été copié par un Rouget de L'Ile, comme sur si un poisson, - et sur une île encore, donc en train de crever - pouvait écrire une chanson si tant belle et féroce qu'on croirait qu'elle est Klingonne !

Un mois qu'au lieu de pratiquer gentiment le sport national qui consiste à dire du mal de son voisin, tout en ne supportant pas qu'il en dise de vous (après tout, c'est lui, le voisin, pas vous !), vous lisez les articles de Fred (qui est aussi belle qu'elle a du talent, - je t'aime Fred, mais le répète pas à Frank -), vous vous sustentez avidement des news de Henry Marc, de Frank ou d'Eric, les Mousquetaires de l'Info Trekkienne.

Un mois

Comment, je l'ai déjà dit ? J'ai même parlé du gâtisme et de l'oubli qu'il provoquait ? Ben, vous voyez...

Mais cet oubli, est-il si néfaste ? N'as-t-il pas une vertu apaisante, n'est-il pas une caresse de pardon sur nos blessures les plus douloureuses ? (Putain que j'écris bien ! Attendez une minutes que je me relise... Ouais, y a pas, je suis bon pour l'agadémie Klingonne !) Bref, même si le pardon n'est pas la vertu la plus nécessaire pour un fier guerrier, je suis obligé de reconnaître qu'elle a des vertus. Tant que je suis obsédé par ma haine et ma vengeance, je reste à cran, sur le qui-vive, à attendre le moindre faux-pas de mon ennemi. Je me bouffe la rate à imaginer la forme que prendra le supplice que je lui réserve.

L'écorcher vif puis le tremper dans du miel à coté d'une ruche préalablement enfumée au haschich ?

Lui faire regarder une photo de Dalida les yeux dans les yeux, en écoutant un film de Lelouch qui parlerait d'agent double ?

Lui faire porter un slip trop petit de cinq tailles en lui assurant que c'est le même que la veille, et qu'un gonflement pareil, c'est sûrement signe de tumeur Borg ?

Une fois le pardon décidé et appliqué, plus de question à se poser. On efface tout ! On se repose ! Car finalement, la première victime d'une rancœur, c'en est l'auteur !

Ouf, me rendormirais bien, moi !

Et comme disait Khaless : « Qu'on leur comble le nombril avec du pepperoni malgache ! »

**Qapla'**

\* \* \* \* \*

## **Le temps passe ... 5ème partie**

*Date stellaire -317246.69 (18 septembre 2005)*

NuqneH !

Le temps passe... Et vous en avez pas marre de me lire ? Exprimez vous, bon sang. Demandez ma radiation auprès du webmaster ! Demandez-lui qu'on me disruptise, qu'on me fasse rouler une pelle à Joey Starr, sans préservatif ! Bon, si vous êtes encore là à me lire, faudra pas me le reprocher. Où en étais-je ?

Ah oui, le temps passe... Le café et le train aussi, mais c'est un autre débat. Que vais-je bien pouvoir dire cette fois ? Je voulais arrêter, cesser cet épanchement dont je suis la première victime, mais comme un Mugato héroïnomane, j'ai annoncé lors de la chronique précédente que nous débattrions sur la justesse de regarder ce site au lieu de remplir votre devoir de citoyen qui est, n'oublions pas d'être... euh... d'être citoyennement citoyen. Ben oui, dire que j'en ai assez d'écrire est totalement faux, puisque grâce à cette chronique, j'économie des frais de psychiatre et par là même, participe au renflouement de la Sécurité Sociale. Tiens, me vient une idée, on pourrait subséquemment tenter de faire subventionner le site par la Sécu !

Mais ce qui me tirlipote les badigouinsses, (cherchez pas, c'est une vieille habitude klingonne) c'est la profondeur abyssale de mes écrits. Comment un être aussi normal que moi peut-il sortir des choses aussi profondément... profondes. Je me stupéfie moi-même et finirais par même tomber amoureux de moi, si je n'étais pas si farouchement réfractaire à mon physique !

Mais le temps qui m'était imparti touche à sa fin, et nous n'avons point répondu à la question de la chronique précédente.

Finalement, ça vaut peut-être mieux !

Et comme disait Khaless : « Qu'on les fasse rester une heure en présence de l'auteur de cette chronique ! »

**Qapla'**

\* \* \* \* \*

## Cauchemar !

*Date stellaire -317227.52 (25 septembre 2005)*

NuqneH !

J'ai eu récemment une vision de cauchemar ! Lors d'un rêve, j'ai imaginé que l'Empire avait décidé de surveiller ses sujets sur chaque mouvement qu'ils oseraient faire ! Qu'il les épierait à chaque instant, dans chaque recoin. Que tout serait prétexte à vérification, humiliation, séquestration. Quel les fiers guerriers Klingons seraient réduits à un esclavage intellectuel et citoyen.

Tandis que cette vision d'horreur se déroulait, je voyais s'installer des caméras au coin de chaque rue, « pour prévenir les accidents ». Les voyageurs se faire pister à chaque instant par leur passe magnétique, « pour leur sécurité ». Les communicateurs de chacun se faire suivre avec précision « pour lutter contre le terrorisme ». Chaque guerrier était obligé de montrer patte blanche à chaque moment, pourvu bien entendu qu'il n'ait pas l'air trop dangereux pour les forces impériales. Et s'il était en provenance d'un autre monde, il était par principe considéré comme suspect.

Evidemment l'Empire expliquait que c'était pour la grandeur et le bien-être du peuple Klingon. Que le terrorisme Jem'Hadar était parmi nous et que chaque arme brandie contre eux était une sécurité de plus pour nous. Ou l'inverse, je ne sais plus.

Le cauchemar se poursuivait ainsi avec un abêtissement calculé des guerriers par l'intermédiaire de holofilms imbéciles dont le but principal était d'empêcher le peuple Klingon de réfléchir par lui-même. Ainsi lobotomisé par ces spectacles abrutissants, chacun prenait l'habitude de placer ses priorités là où l'Empire voulait qu'il les place.

Je me réveillais rasséréné. Aucun gouvernement démocrate n'oserait utiliser de telles pratiques !

Et comme disait Khaless : « Qu'on leur fasse remplir un dossier à La Poste ! »

Qapla'

\* \* \* \* \*

## Le Front Impérial

*Date stellaire -317208.35 (02 octobre 2005)*

NuqneH !

Un doute m'habite (non, n'avez pas d'idées salaces, ça veut simplement dire que je suis habité d'un doute, non mais !). Nous, les Klingons, avons eu pas mal d'événements dans notre histoire. Certains glorieux, d'autres secrets (qui ont mené à notre changement d'apparence, par exemple). Peu nous ont été défavorables et de toute façon, on n'en parle pas ! Mais voilà, la question se pose : connaissons-nous dans le fond de son existence immémoriale la réalité inamovible et incantatoire de la fierté de nos fronts ? Nous Klingons, sommes-nous suffisamment conscient de la fierté de nos fronts, de cette signifiante intemporelle de ces crêtes viriles que nous arborons en haut de notre tête, si belle par ailleurs. (Si, si, y en a qui aiment...). Question pertinente que je me remercie d'avoir posé, nonobstant la fierté que cela me provoque de me sentir ainsi auto-congratulé (ce qui ne veut pas dire que j'ai besoin de monter en voiture pour exercer cette activité O combien satisfaisante).

Et bien, considérant que si notre front avait été différent, nous n'en probablement pas parlé, si ce n'est comme d'une partie commune et sans originalité, il est bon de remarquer que notre front existe et à la réalité d'être ce qu'il n'aurait jamais pu être s'il n'avait été que différent de ce qu'il est. Me suivez-vous ? Oui ? Bon, vous avez de la chance, moi j'ai du mal.

Ce front qui en surprie plus d'un n'est pas un apanage aléatoire ou superfétatoire d'une configuration crânienne qui devrait au hasard d'une configuration raciale une conformité à une différenciation banale de savoir si Untel à le front plus haut qu'Untel ou Untel. Un front est un front, par Khaless l'inimitable !

Que dire de ce front qui ne soit en dessous de sa valeur intrinsèque et virile, voire impériale et inamovible. Que dire, je ne sais pas. Je ne sais plus. C'est trop beau. Je m'émeus. Je m'émeuh tant que je vais finir par regarder passer les trains. Je préfère cesser.

Et quand je pense à ces vise-petit dont le front n'est que national !...

Et comme disait Khaless : « Qu'on les abonne à TF1 ! »

**Qapla'**

\* \* \* \* \*

**Et ben oui !**

*Date stellaire -317189.18 (09 octobre 2005)*

NuqneH !

Certes, à mon âge canonique, on a un certain rang à tenir. Mes nombreuses cicatrices (que je ne montre qu'aux jeunes filles pubères, sur RV et après examen poussé) témoignent des nombreuses années passées sur les champs de bataille, à glaner le respect et la sagesse qui siéent à un vieux guerrier comme moi.

Mais voilà que cette respectabilité est mise en brèche de par mes lectures et mes passe-temps !

En effet, me voyant lire avec avidité les exploits d'un jeune nécromancien klingon dont le sixième tome venait de paraître, un de mes voisins s'esclaffa en se gaussant de mon manque de maturité. « Comment pouvez-vous lire ce ramassis de contes pour enfants, vous un fier guerrier ayant passé depuis longtemps l'âge des fadaises à peines dignes d'un bambin terrien ! » Il tentait de me vexer, il échoua. Mieux, mon bath'leth l'éperonna si bien qu'il rejoignit le Sto-Vo-Kor en aller simple sans passer par la case départ.

Il se trouve que je revendique justement ces lectures ! Non que je veuille faire croire que c'est ma façon de rester proche des jeunes ou de me tenir au courant des courants actuels.

Simplement, je prends mon pied ! Je lis ce que je veux, même si ce n'est pas de mon âge, et si un moutard de cinq ans veut lire un traité de mathématiques appliqué, je ne l'en empêcherai pas plus.

De toutes façon, je connais rien aux maths !

Et comme disait Khaless : « Qu'on leur explique la Théorie de la Relativité ! »

**Qapla'**

\* \* \* \* \*

**ARGHHHHH !**

*Date stellaire -317170.01 (16 octobre 2005)*

NuqneH !

Non, ce n'est pas un cri de guerre, mais le cri étranglé du guerrier pris en traître par une question d'apparence anodine, et en fait cruciale. Une question, peinarde, pépère, tranquillement installée au coin de la mémoire, ne payant pas de mine et attendant qu'on glisse dessus, telle l'inoffensive savonnette qui n'attend que son heure pour casser une jambe qui n'en demandait pas autant !!!

Cette question m'a sauté à la gorge en un clin d'œil, alors que j'étais tranquillement en train de m'en poser d'autres plus traditionnelles et existentielles ; « D'où viens-je, Où vais-je, et dans quel état j'erre ? », que vous avouerez incontournables.

J'étais sagement en méditation transcendantale, assis férocement sur le fauteuil de commandement de mon croiseur, lorsque cette question s'est imposée à mon esprit embrumé par les vapeurs de sanguine. Et oui, elle n'avait l'air de rien, mais elle n'en était pas moins vitale ! Balayant d'un seul coup de verbe toutes ces autres préoccupations, elle s'insinua dans mon crâne, et dès lors ne cessa plus de me tarauder l'esprit telle la griffe d'un Targh en recherche de nourriture.

Avec tout ce qu'elle soulevait comme corollaires, je la sentis se réjouir de façon malsaine de tout ce qu'elle bouleversait de mon habituelle insouciance. Elle s'insinuait dans les tréfonds de ma cervelle, y bousculant les nombreuses habitudes consciencieusement acquises. Tant et si bien que j'ai oublié cette foutue question !!

Et comme disait Khaless : « Qu'on les mette sous Windows XP ! »

**Qapla'**

\* \* \* \* \*

## **Polars aux ides**

*Date stellaire -317161.67 (23 octobre 2005)*

NuqneH !

Lorsque entre deux batailles épiques, je me laisse entraîner à visionner une œuvre d'holovision, j'ai souvent le goût de l'amertume aux lèvres. Le peu d'inventivité des auteurs actuels me laisse pantois.

Le domaine du Polar m'est particulièrement cher. En effet c'est un thème que j'affectionne et qui me divertit des champs de bataille et des longues traversées du cosmos. Mais je crains à chaque nouvelle histoire de tomber sur l'éternel flic dont le collègue vient d'être abattu par un criminel particulièrement haïssable. Ce flic, toujours divorcé, avec un enfant particulièrement adorable qu'il souffre de ne voir que rarement, est bien entendu un homme de terrain, plus Rambo que Sherlock, et prenant des libertés fréquentes avec les règlements.

Absentes le plus souvent les enquêtes structurée avec investigations à la clé, où le spectateur peut parfois deviner le coupable avant le héros. Absentes de plus en plus souvent, les études de mœurs qui permettent de mieux connaître tel ou tel milieu en sortant des clichés stéréotypés.

OK, il y a déjà tant de choses écrites qu'il devient de plus en plus difficile de faire du neuf. Mais si on doit se répéter, qu'on le fasse aussi avec les bonnes vieilles recettes d'enquêtes intelligentes et qu'on cesse de nous prendre pour des abrutis en repoussant les Polars aux ides de Mars. Toujours plus loin dans la niaiserie.

Si messieurs les auteurs d'holovisions, n'ont plus d'idées, je m'en vais leur en fournir à la pointe de mon D'k'tag !.

Et comme disait Khaless : « Qu'on les trempe dans du Coca frelaté ! »

**Qapla'**

\* \* \* \* \*

## La bête immonde

*Date stellaire -317093.33 (30 octobre 2005)*

NuqneH !

Lors des longues soirées passées au coin du feu, à repenser aux gloires glanées lors des nombreux combats dans lesquels ma famille et moi-même nous illustrâmes, il m'arrive de repenser aux combats les plus terribles que j'eus à mener. Et j'eus récemment l'occasion de mesurer combien un Klingon pur sucre (hé oui, j'ai tendance au diabète), peut être soumis à des pressions qu'un autre humanoïde pourrait qualifier d'insupportable !

Je repensai en effet à cet affrontement épique que j'eus à mener contre une furie terrible et inhumaine dans ce lieu glauque et peu engageant que l'on nomme sur la plupart des mondes non encore complètement civilisés cage d'escalier. J'étais donc dans ce terrain traître et nauséabond, où l'on peut être amené à rencontrer les êtres les plus sordides allant de la concierge au représentant passant même par - O horreur - un percepteur ou un huissier en chasse.

J'étais à l'affût de cet engin terrible si bien stigmatisé par le grand poète D'Prog : l'ascenseur, et ce depuis un bon quart d'heure. Le sinistre voyant lumineux me narguait insolemment de son œil rouge fixe, me signifiant ainsi que la boîte infernale était bloquée à un étage qui refusait de la libérer. Devant ces insolences - celle du kidnappeur et celle du voyant - je saisis mon Bath'leth et me ruai en hurlant vers les étages à la recherche de l'infâme auteur de ce rapt.

Je le trouvai.

Ou plutôt LA trouvai. La bête immonde qui, armée d'un mortel cabas à poireau rétractable et salade photonique, dispensait des onomatopées cryptées à une de ses congénères à caddie incorporé. Blablatant en tenant fermement la porte de l'ascenseur ouverte, elle lui racontait des choses que je préférerais ne pas comprendre. Je lui demandai à voix douce - les huit étages montés en hurlant y étaient pour quelque chose - si je pouvais récupérer la machine élévatrice :

Ahmaisçavapasonvousvoyezbienqu'oncausemonamieetmoiilestàtoutlemonddecet-ascenseuretpuisvousavezqu'àattendrevotretournonmaisyenajevousjurequisecroienttoutpermis ! éructa-t-elle sans reprendre son souffle.

Je lui expliquai calmement en serrant très fort mon D'k'Tagh dans ma poche que « justement, parce qu'il était à tout le monde, j'aurais bien aimé pouvoir l'utiliser moi aussi »

Elle se retourna en reniflant fort et assura un peu plus sa prise sur la porte-otage, l'ouvrant un peu plus grand. Depuis la porte en question a une superbe poignée en forme de main humaine momifiée.

Et comme disait Khaless : « Qu'on leur interdise de s'inscrire à Unification ! »

**Qapla'**

\* \* \* \* \*

## L'amour toujours ...

*Date stellaire -317074.16 (06 novembre 2005)*

NuqneH !

Il en est des batailles comme des conquêtes amoureuses. On ne sait jamais quelle va être l'attitude de celui d'en face. La stratégie, justement, est la science qui consiste à prévoir les mouvements de l'adversaire, et à les contrer. En amour, à cela près que l'autre n'est pas ennemi, le reste est sensiblement pareil. Et tous les coups sont permis ! Témoin cette scène allégorique qui est arrivé récemment à de mes jeunes amis.

Fréquentant assidûment une charmante Klingonne au front à nul autre pareil, il tentait désespérément de faire deviner sa flamme. Mais la belle restait de marbre. Il la voyait avec un plaisir grandissant, passant des moments idylliques avec elle, mais hélas, sans oser aller plus loin. On peut être guerrier farouche et plier le genou devant l'objet de ses pensées.

Soudain, la Merveilleuse lui annonça qu'elle avait un amoureux, et il comprit que son tour était passé. Faisant contre mauvaise fortune bon cœur, il encaissa le coup et continua à la fréquenter par amitié, mais sans plus d'espoir pour un avenir sentimental. Sa douleur terrible le poussa malgré tout à espacer ses rencontres avec celle qu'il aimait en secret et finit par ne plus la voir qu'épisodiquement.

Il rencontra plus tard une amie commune qui lui reprocha la tristesse de la Sublime. Elle avait compris qu'il ne voulait pas d'elle. Il expliqua qu'elle lui avait dit qu'elle était prise et qu'il n'avait que laissé la place. L'amie lui dévoila alors la stratégie de l'Incomparable. « Elle a voulu te forcer à la conquérir, en inventant un concurrent imaginaire » dit-elle avec simplicité, comme si cela était allé de soi.

Le jeune homme répondit : « J'ai fait montre de respect en ne voulant pas aller contre sa décision d'en choisir un autre que moi »

Résultat : ils sont toujours seuls comme des Q'Varth' Et comme disait Khaless : « Qu'on leur fasse rencontrer Vous-Savez-Qui ! »

**Qapla'**

\* \* \* \* \*

## **Toujours plus loin**

*Date stellaire -317054.99 (13 novembre 2005)*

NuqneH !

Je suis toujours stupéfait de voir à quel point les choses évoluent lorsque l'on commence à autoriser quelque chose. Je sais bien qu'il est normal pour un Klingon de tenter d'augmenter toujours un peu plus ses conquêtes, qu'elles soient matérielles ou en matière de droits, mais n'y a-t-il pas parfois des domaines où l'honneur commande de tempérer ces avancées, notamment lorsqu'elles gênent les autres ?

L'empire permit récemment aux mères de bébé guerriers d'emprunter les transports en commun avec leurs landaus dépliés. Nette avancée qui montra de la part des autorités une ouverture sociale à laquelle elles ne nous avait pas habitués.

Seulement voilà, une poussette fit son apparition, puis deux, trois et quatre... Si bien que la plupart des transports en commun impériaux sont maintenant squattés par les poussettes et à certaines heures, la place réservée aux guerriers (et guerrières) adultes et debout a été réduite de moitié ! Déjà que la régularité des véhicules laisse à désirer, les places disponibles ont ainsi diminué de moitié, alors que l'Empire veut pousser les gens à quitter leurs transports privés !

Enfin, bon, moi, j'ai trouvé la solution : dorénavant, je ne prendrais plus les transports en commun qu'en poussette. Me reste à trouver la nounou !

Et comme disait Khaless : « Qu'on les prive de Star Trek ! »

**Qapla'**

\* \* \* \* \*

## Combat dans la neige

*Date stellaire -317035.82 (20 novembre 2005)*

NuqneH !

Lorsque les frimas parent toutes choses de leur dentelle de givre... On se les gèle ! Et tout guerrier un peu honnête admettra que même si le givre sur la lame du Bath'leth est plutôt joli à voir, le dit engin est quand même nettement plus dur à manipuler par moins dix degrés !

Bon, reste le disrupteur... Ouais, mais ça, c'est quand la cellule énergétique tombe pas en carafe au beau milieu du combat et qu'il faut la changer avec les doigts gourds et que comme par hasard, c'est à ce moment-là que les copains sont ailleurs et que vous la trouvez pas, cette cellule de #@ !\*\$\*#!, que les Romuliens, eux, ils la trouvent tout de suite et que Khaless me pardonne, qu'est-ce que c'est que ce matos de merde !

Ben oui, ça ressemble souvent à ça, un combat dans neige avec un disrupteur à bout de souffle. Le Bath'leth, pas besoin de la recharger, y marche tout seul, à la force des bras, quand ces derniers ne sont pas gelés.

Finalement, je pense que j'ai la solution : Et si on arrêta les combats en hiver à cause du froid.

Et puis aussi en été, quand il fait trop chaud. Et puis aussi au printemps, qu'il y a des choses si jolies à voir et que c'est con de les rater en se battant pour on-sait-pas-quoi... Et puis pas plus en automne... Bon, j'arrête, on va croire que je veux pas me battre ! Quelle idiotie ! Quoique...

Et comme disait Khaless : « Qu'on les repende, comme pour la première Chronique ! »

**Qapla'**

\* \* \* \* \*

## Dégoût (et des couleurs...)

*Date stellaire -317016.65 (27 novembre 2005)*

NuqneH !

Comment exprimer avec la retenue nécessaire le dégoût que m'inspirent certaines pratiques pourtant répandues dans l'Empire et - je le sais - même chez les humains de la Fédération.

Comment qualifier avec un minimum de respect ces P'taQ qui continuent à s'exercer à cette pratique hautement indignes de l'honneur Klingon. Rien que d'imaginer cette façon de faire, j'ai mon deuxième cœur qui tente d'entrer en collision avec le premier !

Comment supporter cette attitude qui avilit tant celui qui en est l'auteur que celui qui en est le témoin ? Honte soit sur ceux qui osent s'autoriser une telle bassesse que même un Romulien n'oserait dans son délire paranoïaque afficher même avec la plus prudente précaution.

Et pourtant, nombre de fiers guerriers acceptent de pratiquer cette ignominieuse activité tant improductive que même : destructrice ! Et ce n'est pas faute de leur dire ! Mais ils persistent, ces abominables rebus de la Klingonicité, ces Ferengis au foie jaune ! Roulant dans l'opprobre l'honneur le plus élémentaire...

C'en est assez ! Que tombe sur eux la foudre de Kahless l'inoubliable, et que les pulvérisent les radiations résiduelles de Praxis, la lune maudite ! Je les vomis, et tout Klingon digne de ce nom doit faire de même, nom d'un Bath'Leth !

Bon, ça fait du bien ! J'ai enfin pu lâcher ma rage sur tous ces rebut de l'Empire ! JE NE SUPPORTE PAS CES GENS QUI DISENT DU MAL DES AUTRES ! Non mais !

Et comme disait Khaless : « Qu'on leur fasse fabriquer des cure-oreilles sur Ferenginar ! »

**Qapla'**

\* \* \* \* \*

## **Tout est dans tout**

*Date stellaire -316997.48 (04 décembre 2005)*

NuqneH !

Tout est dans tout, et réciproquement, comme disait Pierr'Dak, le philosophe klingon bien connu. En effet, quand on y réfléchit, je veux dire en s'asseyant tranquillement devant un verre de sanguine et en ayant enfermé dans le frigo le plus proche les hypothétiques moutards qui pourraient venir vous casser les noix, on se rend compte que tout est dans tout.

Tout quoi, me direz-vous avec cette bouille effarée du castor à poil ras coincé dans les phares cosmiques d'un bobsleigh à conflagration bitignolesque sur une piste enneigée du continent septentrional de Rura Penthe. Et bien tout ! Car si on commence à expliquer ce que contient ce tout, on risque d'en oublier, et ce ne serait plus tout, mais une partie du tout, ce qui n'est plus du tout la même chose !

Donc tout est dans tout. Mais si vous m'avez posé la question concernant la définition du premier « tout », pourquoi ne vous désentripez-vous pas à chercher à savoir ce que revêt le deuxième tout ? Mais c'est que, incroyables vertébrés humanoïdes qui passez votre temps à vous poser les questions les plus approximatives, cette deuxième question ne ressemble pas, comme vous sembleriez le penser à la première, qui, elle, concernant le premier « tout ».

En effet, il y a là un « tout » contenu et un « tout » contenant. Ah, vous saisissez maintenant la différence et vous baissez la tête, contrits de cette ignorance qui vous a déshonorés à jamais !

Bon, comme je suis bon prince, je passe dessus. Mais n'y revenez pas !

Et comme disait Khaless : « Qu'on les nique avec une Kro ! » (pub non rémunérée)

**Qapla'**

\* \* \* \* \*

## **Conseil pratique**

*Date stellaire -316978.31 (11 décembre 2005)*

NuqneH !

Que faire lorsque vous êtes pris en faute ?

Alors que vous étiez tranquillement en train lutiner une accorte servante, le patron de la taverne, qui s'avère être en outre le père de la donzelle se pointe... Tandis que vous écriviez vos mémoires tronquées de guerrier avorté sur l'ordinateur de la comptabilité temporairement

déserté par l'employé affamé de déjeuner bien mérité, votre patron se pointe avec un client important...

Pendant que, négligemment, vous taguiez la devanture de votre percepteur avec des incantations Organiennes visant à le faire désintégrer par le premier mercenaire en goguette, un représentant de l'ordre survient subrepticement et vous pose des questions indiscretes sur votre occupation...

Vous êtes pris en faute, déshonoré, avili, traîné plus bas que terre et voué à la Géhenne la plus terrible...

Votre seule solution, et de loin la plus glorieuse va être d'attaquer le premier, et plus votre attaque sera de mauvaise foi, plus elle sera efficace : « Comment, vous vous permettez de prostituer votre innocente fille, en la soumettant, offerte et gémissante aux clients avinés et assoiffés de luxure ! » ou bien « Et bien, on ne frappe plus avant d'entrer ? C'est une façon encore plus insidieuse d'espionner vos employés pendant leurs temps légitime de restauration quotidienne ? » ou enfin « J'ai bien compris que vous étiez en train de faire du zèle dans le but d'amadouer ce percepteur, afin qu'il passe sur vos turpitudes de détournement de l'argent de l'empire ! Petit malhonnête ! »

Soufflés par tant de mauvaise foi, ils n'oseront plus protester et partiront pleurer leur honneur perdu dans quelque recoin sombre où ne pénétrera plus jamais la lumière du pardon.

Et comme disait Khaless : « Qu'on les fasse dîner avec Arielle Dombasle ! »

**Qapla'**

\* \* \* \* \*

**AGAGA...**

*Date stellaire -316959.14 (18 décembre 2005)*

NuqneH !

En ce moment, petite baisse de forme. Les batailles et les longs voyages intergalactiques m'ont quelque peu racorni la cervelle, tant et si bien que mon toubib m'a ordonné un peu de repos. Du repos à moi, fier guerrier Klingon ! Vous me prenez pour qui ?

Un coup de massue m'a ramené à des vues plus en accord avec le corps médical, et six de mes guerriers m'ont ramené chez moi, avec la conviction qu'ils allaient devoir se chercher un autre capitaine. Mais ma forte constitution m'a permis de reprendre le dessus et tous mes esprits. Je suis à nouveau tout à fait capable de dire que 2 et 2 font 8,4587 et que Woody Allen est le président de la Fédération Unie des Planètes. OK, mon premier voyage en croiseur a été quelque peu erratique, mais dès qu'on nous a désincrustés du palais impérial, et réparé mon vaisseau tout à été pour le mieux ! Mes aventures amoureuses avec un Mugato devaient être un hasard que je ne mentionnerai même pas.

Bref, je suis en pleine forme !

Je vous laisse, je dois aller lessiver mon disrupteur et ensuite l'aiguiser avec une tentacule de Terrien.

Et comme disait Khaless : « Qu'on les fasse passer une nuit d'amour avec une insectoïde Xindi ! »

**Qapla'**

\* \* \* \* \*

## Bonne année !

*Date stellaire -316939.97 (25 décembre 2005)*

NuqneH !

L'année a commencé depuis quelques jours déjà, et je ne saurais trahir l'honneur Klingon en omettant d'avoir la politesse de vous présenter mes meilleurs vœux ! Que la santé, la richesse, bla-bla-bla...

Voilà, j'ai sacrifié à mon devoir, je vais pouvoir m'en retourner vers cette indifférence inamovible que je cultive avec amour, quant à ce qui pourrait vous arriver à tous, dans un avenir proche ou lointain.

Ben oui, soyons honnêtes ! Si je me soucie de la santé de mes proches amis, de ma famille, et encore, seulement lorsque je me sens d'humeur sentimentale ; je dois bien reconnaître que votre santé et votre bonheur me sont aussi peu préoccupants que la première érucation anale de Khaless l'Inoubliable à un proctologue Ferengi en exil sur Rura Pente !

Et la plupart d'entre vous procèdent du même sentiment ! La majorité des gens à qui vous souhaitez une Bonne Année pourront attraper tous les furoncles Borg de la création sans que cela ne vous fasse tressaillir le lobe auriculaire...

Evidemment, si au lieu de cette formule creuse et insensible, vous vous posiez une question bien précise quant à ceux à qui vous dites cela : « Ces gens que je côtoie sans m'en inquiéter, si je me demandais une fois - une seule - comment améliorer d'un petit quelque chose leur vie ? Sourire, parole aimable lors d'un coup de blues, etc. »

Bien sûr, ce genre d'attitude n'est pas dans les habitudes d'un guerrier Klingon, mais doit-on toujours rester emprisonnés dans le costard qu'on s'est soi-même taillé ? Que nenni ! Et je m'en retourne donc ainsi aller voir cette petite vieille qui est ma voisine et à qui personne ne parle. Quoique, après tout, mon silence est peut-être le plus beau cadeau qu'un bavard comme moi puisse lui faire !

Et comme disait Khaless : « Qu'on leur fasse rencontrer Depardieu (égale 4) ! »

**Qapla'**